

Le thé au caramel

Flora Delalande

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Je me souviens de cette odeur chaude et entêtante qui emplissait la cuisine et la chambre tout entière. Le frémissement de l'eau dans la casserole, sur la plaque électrique. La plaque électrique qui chauffait étrangement vite. Il pleuvait dehors. Il pleuvait souvent quand tu étais là. Deux tasses dépareillées trônaient sur la table en faux bois, et, dans chaque tasse, un sachet de thé avec sa petite étiquette brune.

Tu aimais le café mais je n'en avais pas.
Je n'aimais pas le thé mais j'aimais celui-là.

Et cette odeur surtout. Cette odeur qui infusait la pièce tout entière, qui se glissait jusqu'au lit sur lequel j'étais assise en tailleur, marmonnant des cours à longueur de journée. Toi, tu étais là, juste là, avec ton souffle et ta présence tranquille. Tu étais souvent là quand il pleuvait.

Je me souviens de cette odeur, sucrée et rassurante, cette odeur qui m'autorisait, le temps de quelques minutes, à profiter pleinement de ces rares journées où nous étions ensemble. Je n'aimais pas quand le thé était trop infusé. Alors j'abandonnais mes cours, tu t'approchais, et la fumée des tasses dessinait des nuages devant ton visage. On s'asseyait tous les deux sur le lit une place, côte à côte parce qu'il faisait un peu froid, côte à côte parce que c'était tellement agréable. La paume des mains collées contre la courbe de la tasse, mon

épaule contre la tienne, je me souviens du thé qui quittait le bord de faïence ébréché pour glisser jusqu'à tes lèvres et jusqu'aux miennes. Et ce petit picotement – oui – ce petit picotement lorsque le thé trop chaud rencontrait notre langue. On faisait durer le plaisir et la pluie dessinait des mystères sur la petite fenêtre au rejingot tordu. On était bien ensemble, emmitoufflés dans ces effluves rassurantes.

Aujourd'hui, l'odeur de mon thé au caramel me serre doucement dans ses bras et je me souviens de tant d'autres choses que tu m'as appris à aimer.